

1
Bier
FILE

SUBJ

DATE

SUB CAT

1990

VIETNAM

Une interview de Mgr Nguyen Van Binh, archevêque de Hô Chi Minh-Ville.

Monseigneur, qu'en est-il de la situation de l'Eglise au Vietnam?

Depuis quelque temps, la situation ne cesse de s'améliorer. Pour ce qui concerne les fidèles, il n'y a pas de problème. Les églises sont ouvertes et ils peuvent participer à la messe tous les dimanches. Dans certaines grandes paroisses, il y a jusqu'à 7 messes. De toute façon, les églises ne sont pas fermées comme on l'affirme parfois à l'étranger. Les enfants peuvent suivre l'instruction religieuse à l'église ou dans des salles de réunion de la paroisse. On a aussi la liberté de célébrer la confirmation. Je suis libre de me rendre dans les paroisses. Pour la pratique religieuse, il n'y a pas de problème au Sud-Vietnam.

Et au Nord-Vietnam ?

Là-bas, il y a une série d'incompréhensions à ce sujet. On se méprend sur le Comité d'union des catholiques patriotes, et l'on pense qu'il a la même orientation que l'Eglise patriotique en Chine, qui est une Eglise séparée de Rome. Chez nous, le Comité d'union est fidèle à l'Eglise catholique. Jusqu'à présent, aucun signe ne laisse penser que ce Comité suivra l'orientation de l'Eglise patriotique de Chine.

Quel est l'objectif du Comité?

Ce Comité a été fondé par le gouvernement au début de la Révolution, officiellement, pour unir tous les citoyens croyants, les catholiques, les bouddhistes et les fidèles des autres religions. C'était aussi pour inciter le peuple à collaborer à la restauration du pays. Tels sont les objectifs principaux du Comité. Le problème, c'est qu'il y a toujours des difficultés, car il est très facile au Comité de s'immiscer dans des affaires qui sont de la compétence des évêques. Sur ce point, nous avons toujours protesté auprès du gouvernement. Il faut aussi savoir que le gouvernement tient pour inexistantes les structures de l'Eglise. Ainsi on s'appuie sur le Comité pour régler un certain nombre de problèmes. Par exemple, si je veux réunir les fidèles, et que j'en demande la permission, l'Etat ne me l'accordera pas. Mais si je réunis les fidèles au nom du Comité, la permission sera facilement donnée. C'est la raison qui nous oblige parfois à nous servir du Comité dans l'intérêt de l'Eglise. Je sais bien que cela n'est pas normal...cette obligation... Mais le Comité ne semble pas vouloir se séparer de l'Eglise. Les prêtres qui en sont membres font du bon travail dans les paroisses. Mais il y a ces difficultés. C'est la raison pour laquelle, en ce qui me concerne, je ne m'oppose pas à lui, je ne suis pas son adversaire. Il est entièrement différent de l'Eglise patriotique de Chine.

Combien de prêtres participent à ce Comité?

Peut-être, en tout, une trentaine. Mais, pratiquement, seulement 5 ou 6. Les autres n'attachent guère d'importance au Comité. Ce sont des prêtres de paroisse. De temps en temps, ils participent à l'une ou l'autre des réunions et c'est tout!

Connaissez-vous l'opinion du Saint-Siège à ce sujet?

Evidemment! Je la connais très clairement. Le Saint-Siège s'est toujours opposé à de telles expériences, surtout en Chine. Le Saint-Siège a des raisons de craindre que le Vietnam n'imité la Chine. Mais, dans la pratique, le cardinal Etchegaray qui est venu ici n'a pas vu un tel danger.

Avez-vous parlé du Comité avec le Saint-Père?

Non, je n'en ai pas parlé. Il n'a pas beaucoup de temps. J'en ai parlé avec la Congrégation pour l'Evangélisation des peuples.

Vous en avez parlé au cardinal Casaroli (Secrétaire d'Etat)?

Très sommairement. Mon supérieur direct est le cardinal Tomko.

Qu'en est-il de la Conférence épiscopale? J'ai entendu dire qu'il y a un certain nombre de changements et aussi des tensions...

Oui, il y a des changements. Vous savez que dans les pays communistes, tout doit passer par l'Etat. Nous avons deux réunions par an. Jusqu'à présent, elles se déroulaient au Nord, à Hanoï. Maintenant, elles auront lieu au Sud. On y traite beaucoup d'affaires. Beaucoup de projets sont présentés, mais tout doit passer par l'Etat. Ainsi, la Conférence épiscopale voudrait participer à une réunion des évêques d'Asie, mais elle n'a pas la permission de l'Etat. Au moins jusqu'à présent il en est ainsi.

Quelle est votre opinion sur la politique dite de "perestroika" de M. Gorbatchev? Au Vietnam y a-t-il une telle politique?

Nous suivons avec une extrême attention les évolutions des régimes des pays de l'Europe de l'Est, mais, au Vietnam, on ne change pas. Cependant, je pense que les événements des pays de l'Europe de l'Est auront une influence sur le Vietnam. Nous espérons que le gouvernement entreprendra des changements dans notre pays.

Connaissez-vous l'opinion des jeunes sur leur pays? En Europe de l'Est, c'est la jeunesse qui est descendue dans la rue.

Tout le monde veut le changement, mais on fait très peu pour cela. Sur le plan religieux, la situation est différente. En Europe de l'Est, les églises étaient fermées et beaucoup ont été détruites. Dans notre pays, cela n'a pas été le cas. C'est vrai qu'un certain nombre de prêtres ont été mis en prison. Pour la plupart, c'était, autrefois, des aumôniers militaires de l'ancien régime. C'est pourquoi notre situation est différente. Mais, du point de vue économique, il est certain que notre pays a besoin de changements.

Les évêques du Vietnam ont-ils le courage d'exiger de l'Etat qu'il respecte l'indépendance de l'Eglise?

Oui, évidemment. En tant que citoyens, nous devons observer la loi comme les autres. En tant qu'Eglise, nous voulons une liberté totale. C'est une chose que nous n'avons pas

encore.

Avez-vous parlé de cela avec le Secrétaire général? On dit que c'est un homme ouvert.

Certainement. Dans les réunions plénières de la Conférence épiscopale, nous avons parlé, nous avons écrit et exposé nos desiderata sur ce sujet.

Avez-vous eu une réponse?

Nous n'avons pas encore reçu de réponse. A l'intérieur du Comité central du Parti, et dans le gouvernement, il n'y a pas d'unité, il y a des conflits, des divergences d'orientation.. Nous continuons de demander... Par exemple, nous voulons envoyer un certain nombre de séminaristes faire leurs études à l'étranger, à Rome ou à Paris. Il y a eu des promesses (de la part de l'Etat), mais jusqu'à présent, nous n'avons reçu aucune réponse écrite.

Pensez-vous, monseigneur, qu'au Vietnam, le système marxiste-léniniste est aussi en train de mourir ?

C'est ce que l'on désire le plus.

Au Vietnam, y a-t-il une opposition clandestine?

Je n'en sais rien. Je ne pense pas qu'il existe une opposition organisée et structurée. C'est très difficile. Les journaux ici parlent sans cesse de ce qui se passe dans notre pays et de ce qui ne va pas: par exemple, la concussion. C'est véritablement un fléau. On en parle beaucoup.

Connaissez-vous le cardinal Tomasek, archevêque de Prague?

Je ne le connais pas personnellement.

Savez-vous que le courage du cardinal Tomasek a conduit à la victoire ? Pourquoi ne manifestez-vous pas ce courage, comme , de beaucoup de côtés, on vous le demande, étant donné le changement du climat mondial?

La situation de la Tchécoslovaquie est différente de la nôtre, parce qu'au Vietnam, il n'y a pas de persécution véritable. Comme je l'ai déjà dit, les églises sont pleines de fidèles. Notre plus grand problème est la nomination de nouveaux évêques; mais pour les fidèles, les choses ne vont pas si mal.

Tous les diocèses du Vietnam ont-ils un évêque?

Oui. Mais il y a des endroits où l'évêque est décédé. Il est difficile de trouver des candidats à la nomination.

J'ai lu la lettre que le père Chan Tin, rédemptoriste, a envoyée au cardinal Etchegaray. Elle critique sévèrement la hiérarchie vietnamienne, considérant que les évêques n'ont pas le courage de dénoncer ouvertement la situation (les difficultés, la persécution). Que pensez-vous de cette lettre?

Il est certain que nous désirons beaucoup de choses... mais, depuis 15 ans, malgré les difficultés, l'Eglise a progressé.

Admettez-vous l'opposition à l'intérieur de l'Eglise?

Ce père rédemptoriste est mon ami. Je le rencontre toutes les semaines. C'est un petit groupe qui a écrit cette lettre.

Après la visite du cardinal Etchegaray, la situation est-elle plus encourageante ?

Entre le Saint-Siège et le gouvernement, il n'y a plus de malentendus comme autrefois. Pour ce qui nous concerne, la situation s'améliore lentement.

Comment expliquez-vous qu'au Vietnam les fidèles catholiques soient plus nombreux que dans d'autres pays, comme le Cambodge, la Birmanie, la Thaïlande et le Laos ?

Dans ces pays, le bouddhisme est très fermé... surtout au Cambodge où il est très difficile de passer du bouddhisme au christianisme, car toute la jeunesse est éduquée dans les pagodes. Chez nous, le bouddhisme est plus ouvert.

Lorsque la paix sera rétablie au Cambodge, y enverrez-vous des prêtres?

C'est certain. Dès aujourd'hui, des prêtres vont secrètement au Cambodge, comme touristes.

Pensez-vous que la situation religieuse au Cambodge va s'améliorer?

Il n'y a pas beaucoup de fidèles catholiques au Cambodge, mais nous y enverrons des prêtres. Le Saint-Siège le souhaite.

La situation au Laos ?

Elle n'est pas aussi dramatique qu'au Cambodge. Il y a 3 évêques.

Avez-vous des rapports avec eux ?

Assez peu.

Monseigneur, je vois que vous avez un esprit combatif et je vous en félicite, à 80 ans.

Oui, je me porte bien. Je ne suis pas satisfait de tout ... Mais je vais lentement, un pas après l'autre... Ici, l'Eglise n'est qu'une minorité, ce n'est pas la même chose que dans les pays de l'Europe de l'Est. Etre évêque ici, ce n'est pas la même chose qu'être évêque en Tchécoslovaquie.

Que souhaitez-vous le plus actuellement?

J'espère que tout se déroulera pour le mieux, après ces événements dans les pays de l'Europe de l'Est.

Les évêques ont-ils invité le pape à venir au Vietnam?

Nous souhaitons ardemment sa visite. Mais il nous faut attendre. Nous avons exposé notre désir à l'Etat, mais il nous a été répondu que ce n'était pas encore le moment opportun.

EGLISES D'ASIE

EDA - Agence d'information des Missions Etrangères de Paris

EGLISES D'ASIE
ISSN 0758-3508

128 rue du Bac,
75341 Paris
Cedex 07

Tel. 45 48 19 92

Fax 45 44 85 19

CCP 22 924 42 R
PARIS

Dir. de la
publication:
G. Arotçarena

Rédaction:
A. de Biesme (réd.
en chef)
S. Rabiller
(Hongkong)
J. Mais (Paris)

Administration:
C. Mimra

EDA publie 24
numéros par an et
10 suppléments
consistant en
dossiers et cahiers
de documents.

Abonnements:

24 n°s et 10
suppléments:
France: 155 FF
Etranger: 165 FF
Avion: 175 FF

24 n°s sans
supplément:
France: 95 FF
Etranger: 105 FF
Avion: 115 FF

10 suppléments:
France: 105 FF
Etranger: 115 FF
Avion: 125 FF

La diffusion
d'information
provenant d'EDA
est absolument
libre, avec
indication de la
source et, en cas
d'un instrument

Dossiers et documents N° 8/90
Supplément EDA N° 95
Cahier de documents
Septembre 1990

BIRMANIE

Document N° 8 A/90 : Interview d'un nouvel évêque (UCAN,
20.08.90)

INDE

Document N° 8 B/90 : Mémoire au premier ministre (IC,
13.08.90)

JAPON

Document N° 8 C/90 : Immigration et droits de l'homme (JCAN,
juin 1990)

PHILIPPINES

Document N° 8 D/90 : Statistiques du clergé (PC II, juin 1990)

VIETNAM

Document N° 8 E/90 : Une interview de Mgr Nguyen Van Binh,
archevêque de Hô Chi Minh-Ville (IRA,
mars 1990)

Document N° 8 F/90 : Les catholiques et la nation : Exposé
du ministre de l'Intérieur (CGVDT, 5.08.90)